

La courée Vilain, enclave déjantée à deux pas du centre-ville

mardi 11.08.2009, 04:43 - La Voix du Nord

| LES COURÉES (4/6) |



La porte de l'appartement d'Elric est toujours ouverte.

Cet été, « La Voix » s'invite au coeur des courées lilloises pour vous dresser le portrait de leurs habitants. Cette semaine, direction Wazemmes et l'artistique courée Vilain au 149, rue Gambetta. Un lieu atypique, des habitants un peu allumés. Un bel exemple de l'esprit de courée.

PAR PLANA RADENOVIC

lille@lavoixdunord.fr

PHOTOS PATRICK JAMES

Entre l'agitée rue Gambetta et la courée Vilain, seulement quelques mètres. Mais c'est tout un monde que l'on a l'impression de traverser. Passé la grille, le calme saisit presque. Les habitants sont à l'apéro. L'ambiance rappelle celle d'un village. « Ici, tout le monde se connaît », indique Elric. Le jeune homme de 22 ans est arrivé dans la courée à l'âge de 6 ans, avec son père. « On n'atterrit pas là par hasard. Les nouveaux arrivants connaissent quelqu'un d'ici. On fonctionne beaucoup par le bouche à oreille », renseigne Elric.

Qui se ressemble s'assemble, la petite dizaine d'habitants de la courée, locataires ou squatteurs, sembleraient pour un peu venir d'une autre planète. « Avant, ici, vivaient des extraterrestres », tente François, qui habite la courée depuis quinze ans. Il a connu l'endroit par des amis avec qui il faisait du kayak. La preuve, un kayak bleu électrique est appuyé sur le mur.

Il y a quelques années, la courée Vilain était pleine d'artistes. Aujourd'hui, à part quelques musiciens, « ils ont le tempérament d'artistes sans rien créer », plaisante Elric. Parmi les habitants, des vrais personnages. Comme Olivier, dit Olive, boucles d'oreilles et salopette couleur bleu de travail. Sa grand-mère habitait le quartier.

Ici, les portes des appartements sont toujours ouvertes. « Dur de vivre dans une courée si on n'est pas sociable. Ou même si on a besoin d'intimité », constate Elric. « Entre voisins, on se prête la machine à laver. Le couple avec les enfants qui habite au-dessus de chez moi est parti en vacances, ils m'ont laissé les clefs », témoigne Stéphanie, dans la courée depuis un an.

Dans la courée Vilain, la fête des Voisins, c'est tous les jours. François qualifie l'endroit de « centrale nucléaire festive ». Mais les fêtes prennent moins d'ampleur qu'avant. Les habitants ont fermé l'impasse Vilain - où est située la courée - par une grille. « On n'ouvre pas à tout le monde », explique Stéphanie. Par peur de l'huissier ou de l'agent immobilier, car les habitants sont menacés d'expulsion (*lire également ci-dessous*).

Néanmoins, Elric assure que les habitants ouvrent facilement la grille : « Le lieu est ouvert, mais habité. C'est ce que signifie cette grille . » La très belle et colorée peinture, vestige de l'opération des Fenêtres qui parlent sur la façade de la maison au fond de la courée, attire parfois l'oeil des passants. Alors les habitants ouvrent la grille, et laissent le curieux photographe leur lieu de vie. Un très bel endroit, qui vaut la peine d'être conservé tel quel. •

Une courée dynamique mais recroquevillée

mardi 11.08.2009, 04:43 - La Voix du Nord

Construite dans la seconde moitié du XIXe siècle, la courée Vilain est une impasse historique très convoitée et appréciée.

De la rue, la jolie courée intrigue. À l'intérieur, elle livre des secrets d'un autre siècle. Le bâtiment au fond de la cour, d'un certain cachet et bien conservé, date de 1849. Moins de cinquante ans après sa construction, il devint une école de garçons de 1870 à 1900, qui a accueilli jusqu'à 140 élèves. Les maisons situées à sa gauche et à sa droite occupent l'emplacement de préaux, rasés au début du XXe siècle par un ancien propriétaire.

Si les propriétaires de la courée n'ont pas tous marqué les lieux de leur empreinte, il en est un qui s'est distingué plus que les autres en lui donnant son nom. Il s'agit d'Auguste Vilain, marchand de vin, qui régnera sur la cour de 1901 jusqu'à la Première Guerre mondiale.

L'impasse, havre de paix au milieu de la très fréquentée rue Gambetta, est depuis toujours lieu de convivialité et de réunion. Mais si elle accueillait encore récemment des fêtes ouvertes à tous, la courée s'est peu à peu renfermée sur elle-même, en raison de la méfiance de ses habitants. Source de tractations immobilières après sa mise en vente en 2003, la courée, qui appartient à un propriétaire privé, a suscité les intérêts de promoteurs immobiliers mais aussi de LMCU. La communauté urbaine, avec l'accord de la ville, souhaitait en effet, réhabiliter les murs de la courée et les transformer en logements sociaux en faisant valoir son droit de préemption. L'affaire, qui traîne depuis des années, n'avance guère. La méfiance des « habitants Vilain », elle, s'est accentuée même si l'association de locataires créée en 2003 pour défendre leurs droits s'est dissoute. Les occupants restent et continuent de faire la fête. Mais entre eux. • M. CA.